L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 18 sept
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 25 sept.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 2 oct.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 9 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............$80 $100 et $120
Deuxième classe............$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Prix d'automne et d'hiver.

1re cabine, $60 à $75. Aller et retour, $110 à $135. 2e classe, $45 payé d'avance. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—25 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 29 septembre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON,
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble, partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine............$40
Entrepont............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

MANDEVILLE ET COVINGTON.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 11 mai 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du Louisville and Nashville Passenger Depot rue du Canal.

Lundi et Jeudi, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing à............1 p. m.
Mardi, vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le samedi allant jusqu'à Old Landing à............4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredi, pour Mandeville et Old Landing à............8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing à............7 a. m.
Mercredi pour Mandeville et Madisonville à............6 p. m
Dimanche, pour Madisonville directement à............6 p. m

RETOUR.

Le steamer part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à............5 a. m
De Old Landing les mardis et vendredis à............6 a. m.
De Old Landing les mercredis et dimanches à............2 p. m.

Les eaux et le temps le permettant.

Les jours d'excursion, le prix, aller retour est de $1. Enfants, moitié prix

Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.
8mai 1

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

Part tous les LUNDIS, à 5 heures p. m., et les VENDREDIS, à midi.

Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte,

JEWEL.

Part tous les MERCREDIS à midi, et les SAMEDIS, à 5 heures p. m.

1er sept... E. RIVET, Agent.

BASILE BARES,

84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en général de Pianos et Orgues.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métallique, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.

Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord
8 nov—

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT....$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN............Président
CHAS. H. DOLSEN............Vice-Président
CHAS. E. RICE............Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfeld,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
D. R. Calder.	

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
16 juil 85—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'

49............Rue Carondelet............49

Capital............$700,000
Surplus............70,445

ED. A. PALFREY............Président
R. M. WALMSLEY............Vice-Président
THOS. F. WALKER............Secrétaire

Succursales:

M. W. A. Valloft, [illegible] rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.
20aout—6m

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept86—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Les trains partent de la gare, au pied des Champs-Elysées tous les jours à 6, 8 et 11 h. et demie du matin; 1, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 h. P. M. Le dimanche, en outre des départs ci-dessus, autres départs à 7 h. A. M. et à 9 h. P. M. Le lundi, le mercredi, le jeudi et le samedi, en plus, départ à 10 h. A. M. 11 juin—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée,		Départ.	
No 1	9:00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6:50 P. M.	No 4	7:35 A. M.
No 5	10:00 A. M.	No 6	4:15 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*.

Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harriston avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Les trains 5 et 6 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Clifton Forge, Virginie, via White Sulphur Springs; aussi, "Pullman and Monarch sleepers", entre la Nlle-Orléans et Little Rock.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
No 50 Local...8:10 a m	No 19 Califo'a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local...6:20 p m

Chars dortoirs entre New-Orleans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Dix-neuvième état de situation annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année expirant le 31 décembre 1885:

Primes sur les risques d'incendies	$179,058 81	
Primes sur les risques de mer	4,885 18	
Primes sur les risques de rivières	5,356 64	
Total des primes	$189,300 63	
Ajoutez—Risques non échus de 1884	37,026 32	
Total des primes		$226,326 95
Ajoutez — Intérêt et profits et pertes	$ 27,580 00	
Moins les salaires et les frais généraux	11,764 03	—15,815 97
Fonds de surplus de 1884		15,000 00
Total		$257,142 92
Pertes payées—		
Sur les incendies	$ 68,951 72	
Sur les mers	1,420 56	
Sur les rivières	5,683 75	
	$ 76,056 03	
Réassurances	35,211 89	
Réductions et primes remboursées	48,364 21	
Taxes d'Etat et de ville, corps de sauvetage, service Babcock et souscriptions	9,135 16	—168,767 29
Profits		$ 88,375 63
Réserve pour—		
Primes non expirées	$ 41,769 60	
Primes non payées	7,268 06	
Dividende 5 pour cent déclaré et payé en juillet 1885	10,000 00	
Dividende 5 pour cent déclaré le 14 janvier 1886	10,000 00	
Fonds de surplus, 1885	17,000 00	
Surplus	2,337 97	
	$88,375 63	

ACTIF.

Billets reçus pour primes	$ 1,725 00
Primes en voie de collection	37,163 24
Prêts sur nantissement et hypothèque	19,341 67
Bons des Etats-Unis, consolidés de la ville et bons à primes de ville, valeur du marché	100,706 00
Actions de banques et autres, valeur du marché	16,365 00
Bâtisse No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières	78,119 11
Meubles de bureau	2,102 40
Comptant en caisse et en banque	22,851 21—278,375 63

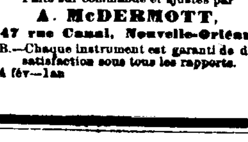
Cet exposé est une juste et exacte copie des livres de cette compagnie.

(Signé) H. ZUBERBIER, Président
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 16me jour de janvier 1886.

(Signé) CHAS E. SEL, Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion tenue le 14 janvier, après avoir mis de côté $2000 pour le fonds de surplus, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital, et un dividende de 10 pour cent aux actionnaires, en outre de 15 pour cent de réduction déjà alloués sur les détenteurs de polices dites de "participation nette" pour l'année finissant le 31 décembre 1885, payable sur demande.



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoire pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par **A. McDERMOTT,** 147 rue Canal, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

ASSURANCES.

QUATORZIEME

Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167,769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		—$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41	
Réassurances	7,956 66	
		49,962 07
Primes nettes		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 65	
Sur les mers	1,299 30	
Taxes	1,978 06	
Bureau des réassureurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		—$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,782 49
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.

J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufmkolk,
B. Saloy,	M. Vonderbanck,
M. Abascal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo. L. Sugg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trumpy,	O. A. Schneidau,
P. Thormaehlen,	Ferd. Goldsmith,
N. Seibel,	A. Xiques,
Peter Blaise,	B. Campiglio,
Frank Barker.	

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$214,703 96
Sur les risques maritimes		10,987 85
Sur les risques de rivières		10,340 68
Primes totales		$236,032 19
Moins primes non échues		65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886		$170,382 19
PERTES PAYEES:		
Sur les risques d'incendie	$98,584 58	
Sur les risques maritimes	1,567 98	
Sur les risques de rivières	1,489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16,457 51	
Réassurances et primes remboursées	14,995 43	
		$123,095 29
Profits		$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252,798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 88
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24,306 56
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,733 33
	$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.

JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix,	Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare,	Jno B. Lallande,
M. W. Smith,	Paul Fourchy,
W. H. Bofinger,	D. Fatjo,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan,
U. Bassetti.	

17 juin—1 mois

INSTITUTION CURTO,

Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand [illegible]

ASSURANCES.

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires: Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885:

Sur les risques d'incendie	$409,245 26	
Sur les risques de mer	54,924 83	
Sur les risques de rivières	26,385 3	
	$490,555 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83,989 25	—$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183,906 58	
Sur les risques de mer	25,498 63	
Sur les risques de rivières	12,268 43	
	$220,672 64	
Taxes	6,187 42	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,926 21	—$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 o/o payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o/o, payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant reservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,534 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 07
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,921 88
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 94
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o/o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi ce 13 janvier 1886.

M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 [illegible] aux actionnaires ou à leurs représentants, [illegible] profits, vingt mille piastres, soit portés au compte de fonds de réserve.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte, l'exposé de ses affaires durant les dix-huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732,927 58	
Primes maritimes	[illegible],369 43	
Primes de rivières	22,390 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire—		
Primes non acquises	$71,482 96	
Primes remboursées	137,441 66	
Réassurances	83,864 22	
		$292,788 84
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter—Intérêts, loyers, sauvetage		41,094 95
Revenu net		$701,971 08
A déduire—		
Pertes d'incendies	$416,516 28	
Pertes maritimes	49,962 90	
Pertes de rivières	12,218 12	
	$478,696 30	
Commissions	62,961 02	
Taxes	20,966 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41	
Donations charitables	1,232 02	
Frais de cour et honoraires d'avocat	3,129 55	
Bureau des assureurs corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10,179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664,927 51
		$37,043 57
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Profit net		$17,043 57

La Compagnie a à son actif, valeur du marché le 31 décembre 1885:

Argent	$34,904 59
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange	242,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association	31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre	102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau	74,839 55
Primes en voie de collection	49,278 67
Dû par compagnies d'assurances	12,151 96
Warrants d'Etat	156 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$547,183 28

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle faite sur les livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 162 rue Commune, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.

(Signé) JAS FAHEY, Notaire

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886, il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1886
(Signé) J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
E. J. Bobet,	Pierre Poutz,
E. Forestier,	A. Schreiber,
Chas T. Dugazon,	Chas E. Schmidt,
D. Fatjo,	J. Tuyes.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

Primes sur risques d'incendie		$115,644 66
de rivières		7,773 86
maritimes		6,895 13
		$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170,520 25
A déduire:		
Pertes d'incendie	$43 669 76	
Pertes de rivières	4,893 45	
Pertes maritimes	2,970 62	
Réfaction	17,457 87	
Réassurances	15,200 22	
Primes remboursées	8,932 52	
Dépenses. Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	26,588 64	
		$113,713 48
		$ 56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$ 5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29,613 70	
	$ 56,806 77	

La Compagnie possède l'actif suivant

Billets d'action	$ 6,380 82	
Prêts sur nantissement et hypothèque	158,101 86	
Billets à ordre	6,044 69	
Propriétés foncières	15,000 00	
Argent comptant et argent en banque	76,427 90	
Primes en voie de collection	40,218 50	
Meubles de bureau divers	4,523 53	
		$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises. Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

R. H. BENNERS, Secrétaire
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans, 20 janvier 1886.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande.

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.

R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst	Phil. Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Hemard
A. E. Isaacson,	I. N. Marks
A. A. Maginnis,	Wash. Marks
T. Prudhomme,	A. H. Steward,
Otto Thomas,	Jno. Everett,

22 janv—1 mois

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Seizième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1886.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1885.

Primes sur risques de feu		$495,464 05
Primes sur risques de mer		41,553 52
Primes sur risques de rivière		9,908 38
		$546,925 95
A ajouter primes non acquises de 1884, acquises en 1885		152,925 00
		$699,850 95
A déduire:		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$24,640 18	
Réassurances	107,189 75	
Primes sur risques non terminées	136,280 00	
		268,109 93
Primes nettes acquises		$431,741 02
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		49,041 56
		$480,782 58
Pertes payées sur les risques de feu	$295,817 06	
de marine	23,755 20	
de rivière	3,112 66	
Pertes non ajustées	75,500 00	
	$398,184 92	
Commission d'agences	75,402 41	
Dépenses d'agences	8,865 20	
Taxes et licences	3,002 89	
Dépenses de bureau	28,172 46	
Dépenses casuelles	3,496 72	
		$517,124 60
		$36,342 02
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1885	$15,000 00	

ACTIF.

Argent en caisse	$36,120 33	
$70,000 Bons des Etats Unis 4 0/0	86,100 00	
$70,000 Bons des Etats Unis 3 0/0	71,400 00	
$50,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans	52,000 00	
$58,220 Bons à Primes de la Nlle Orléans	57,055 60	
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00	
		$317,675 93
Primes en voie de recouvrement		17,693 45
Entre les mains d'agents aux Etats Unis et en Europe		54,632 74
Prêts sur hypothèque		54,871 34
Billets à recevoir		2,885 00
Bons, actions et autres valeurs		12,819 52
Meubles et installations de bureaux		2,500 00
		$463,077 98

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Dividendes non réclamés	2,640 00	
Pertes non réglées	75,500 00	
Primes sur risques non expirés	136,280 00	
		$514,420 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SÉRÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire 19 janvier 1886.

CHAS G. ANDRY, Notaire.

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE *l'Elixir Dentifrice* DES

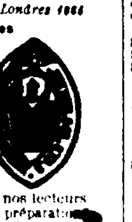
RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'ABBAYE de SOULAC (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur

2 MÉDAILLES D'OR: *Bruxelles 1880, Londres 1884*
Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives. »



« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le ***meilleur curatif*** et le ***seul préservatif*** des ***Affections dentaires.*** »

Maison fondée en 1807. Agent général: SEGUIN 3, rue Huguerie, 3 BORDEAUX

Dépôts chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs et Coiffeurs.

Se trouve à la Nlle-Orléans, maison CHAS. TROUILLY.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, ŒIL DE PERDRIX. Dépôt central, rue St Merri 30, à Paris. *New Orleans, MM. Rizet, Carronche* et toutes les Pharmacies.

VICHY

Administration PARIS, 8 boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE.

Les sources de Vichy [illegible] chez MM. PAUL GELPI & BRO. [illegible] MARCEL MAJEAU.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 23
15 Poste de la Cie de Pompe No. 22.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et [illegible].
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
148 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No (Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Steam, François.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lou[illegible]llne.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Batschire	Gênes	5e rue
Bordeaux	Havre	1er dist 26
City of Mexico		1er dist 13
Cristobal Colon	Barcelonne	4e dist. 42
Chalmette	New York	Alger
Caribbean	Liverpool	1er dist. 21
Dunedine	Anvers	rue 5e
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist. 21
Gardenia	Brême	1er district 27
Harlan	Vera-cruz	Alger
Haytien	Liverpool	3e dist. 20
Hunchousa	Havane	Alger
Inventor	Liverpool	Pic Tier
Legislator	Liverpool	2e dist. 10
Marseille	Havre	4e dist. 40
Marina		3e dist. 25
Maria P	Port Limon	1er dist. 15
San Juan		4e dist. 46
S Oteri	Utilla	1er dist. 15
Serra	Liverpool	3e dist. 25
York City	Havre	4e dist. 43
NAVIRES.		
Scotia	.....	3e dist. 9
BARQUES.		
Rosa & Aurelia		Gretna
BRICKS.		
Union	Mexico	2e dist. 17
GOELETTES.		
Henry Southard	Pascagoula	1er dist. 19
Rich'd B Locke		1er dist. 15
Storm King		2e dist. 16

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship El Monte, Hawthorne ......parti 18 aout
Steamship Knickerbocker, Kemble ......parti 18 sept
Steamship Excelsior, Higgins ......parti 21 sept
Barque Mary Jeanne, Cochran ......expédié 2 sept
Goelette Kate E Morse, Hutchins ......exped 17 sept

LIVERPOOL.
Steamship Governor, Valant ......parti 10 sept
Steamship American, Wrake ......parti 19 sept
Steamship Iris, ...parti 22 sept
Steamship Puertorriqueno, Cirion ......parti 17 sept
Steamship Scholar ......parti 13 sept
Steamship Red Sea, Baker ......parti 11 sept
Steamship Statesman, Edgar ......parti 11 sept
Steamship Counsellor, Lang ......parti 4 sept
Steamship Andean, Pickthall ......parti 5 sept
Steamship Mariner, Neville ......parti 21 aout
Navire Thomas Lord, Brady ......en chargmt 4 aout
Navire He Martha, Houlland ......parti 22 aout
Navire Lydia Skolfield, Miller ......parti 2 sept

LONDRES.
Steamship Ganges, ...parti 14 sept
Steamship Gottenburg City ......parti 4 sept
Steamship Rowena, ...parti 14 sept

SHIELDS.
Steamship Remembrance ......parti 9 sept

MARYPORT ANG.
Steamship Madrid, Garson ......parti 26 sept

CARDIFF
Steamship Juliet, Thompson ......parti 17 sept

PENARTH
Steamship Wooton, Pfeiffer ......parti 8 sept
Steamship Ganges ......parti 18 sept

SWANSEA.
Steamship Rowena ......parti 21 sept.

HAMBOURG.
Navire Margarethe, Peyne ......parti 15 sept

BREME
Navire Hampton Court, Kruse ......parti 1 sept

GENES.
Barque Hewadura, Jaccarino ......parti 24 aout
Barque Aurora, Jaccarino ......partie 14 sept

REVAL
Navire Riverside, Langdon ......parti 22 juillet

LIVOURNE
Barque Amalia Garguillo, Jaccarino ......partie 11 se

OPORTO.
Barque Santa Anna, Jaccarino ......partie 16 aout
Barque Julius, Vieira ......partie 21 aout

MONTEVIDEO.
Barque Idea, Scarpatie ......partie 11 aou

OFFICIEL.

BUREAU DU CONTROLEUR

Ville de la Nouvelle-Orléans, Nlle-Orléans 4 août 1886.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, le lundi 4 octobre 1886, pour l'achat des franchises du chemin de fer Orléans.

Ce chemin est établi et fonctionne. Le tout conformément à l'ordonnance 1805 de la Série de l'Administration adoptée le 25 mai 1886. Les spécifications sont enregistrées au bureau du commis du Conseil.

La Ville se réserve le privilège de rejeter l'une ou toutes les soumissions.

JNO. L. NEWMAN, Contrôleur ad interim.
4 aout—60t

Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885:

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247,415 87	
Sur risques de rivière	10,108 89	
Sur risques de mer	9,398 08	
		$266,922 84
Ajoutez Primes non échues de 1884		49,279 56
Total primes		$316,202 40
Ajoutez Intérêts et escomptes	$ 20,543 51	
Sauvetage	119 60	
		20,663 11
Total recettes		$336,865 51
Déduisez:		
Pertes payées sur incendies	$109,803 74	
Pertes payées sur rivières	231 67	
Pertes payées sur mer	4,509 43	
Total pertes payées	$114,544 84	
Primes remboursées et réductions	70,564 62	
Réassurances	10,353 94	
Taxes et licences	5,279 45	
Frais—Bureau, agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, annonces, etc	26,657 58	
		227,400 43
		$109,465 08
Réserves pour les primes non échues	$ 60,589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93	
Reliquat	26,737 49	
		$109,465 08

ACTIF
Aux cotes du marché.

Comptant en caisse	$ 96,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49,200 00
120 000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	126,000 00
50,000 Bons à prime	49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,677 37
Prêts sur prime e hypothèque, immeubles en ville	6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	25,939 51
Meubles installations coffres, mappes, etc	2,000 00
	$408,941 80
Actions-capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,814 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt-dividende de juillet 1885)	19,212 08
	$408,941 80

PASSIF.

Actions-capital payés	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,814 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt-dividende de juillet 1885)	19,212 08
	$408,941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.

M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1886.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, faisant HUIT POUR CENT en 1885.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Rédaction—Corrections—Traductions.

Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées.

J'annonce donc ici que n'ayant plus la force d'exercer ma profession je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.

Dr C. TESTUT.

Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue Chartres, No 66. 25 mai

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 15 à	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 à	2 75
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 90 à	....
1878	5 50 à	....
1875	5 75 à	....
1870	6 50 à	....
1860	7 40 à	....
1865	8 00 à	....
1848	12 00 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50 à	....
1870	7 00 à	....
1854	9 00 à	....
1848	10 25 à	....
Bisquet Dubouche & Co Cognac 1878	4 50 à	....
1870	5 50 à	....
1848	9 00 à	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 à	1 15
Ouest	1 14 à	1 16
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 18
Hollande par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 25 à	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	39 à	42
Zienfandel No 1 le gallon	60 à	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 à	60 00
Clarets de famille par baril	65 00 à	74 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	....
St-Julien, la caisse	6 50 à	....
Margaux, la caisse	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	....
Larose, la caisse	12 00 à	....
Léoville, la caisse	12 00 à	....
Château Lafitte la caisse	28 00 à	....
Ordinaire la caisse	3 00 à	3 50
Château [illegible] par cask	125 00 à	....
Blanquefort par cask	105 00 à	....
Château Dillon, par caisse	7 50 à	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 à	45 00
Importé, de famille la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	....
Sauternes, la caisse	6 50 à	....
Haut Sauternes la caisse	10 00 à	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	....
Château Youem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	15 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xerès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	....

CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz	27 00 à	....
G. H. Mumm's & Co. Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Delbeck & Co.'s extra qts	27 50 à	....
Delbeck & Co.'s Delmonico qts	26 00 à	....
D. B. Pol & Co's qts	23 00 à	....
Pints $2 de plus par caisse.		
Hy Clicquot—qts par caisse	24 00	
pts	26 00	....

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunts	6 75 à	8 00
Double bit	15 00 à	....
Axle Grease—Fraser's kegs	4½ à	5½
Boxes, gross	10 00 à	10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 à	22 00
Brass—Sheet par livre	25 à	....
Cotton Scrapers	2 40 à	3 00
Chains—Trace	30 à	75
Ox	5 à	7
Copper—Roofing par livre	22 à	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	17 à	....
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50 à	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 à	6 00
Lynden's bright crown 00000 to 3	4 00 à	8 00
Rotary Hoes—Mallon's	54 00 à	....
Avery's	125 00 à	....
Stubble diggers	72 00 à	....
Hollow Ware—Skillets	3 à	4
Anvils	10½ à	....
Iron—Flat, 1⅛ to 4 inches by ⅜ to 1	2 à	2½
Round, 1 to 1⅞ inches	2 à	2½
Painted	4¼ à	4½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 30 à	2 75
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 20 à	2 75
Hoops—1 to 2 inch	1¾ à	2
Sheet—No 10 to 14 G	2 25 à	2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 à	6 50
Roofing	.... à	....
Pig, per ton	.... à	....
Lead—Pig par livre, 5¾ à 6c.		
Sheet, par livre	7½ à	....
Steel nails—10d, 60d basis	2 40 à	....
Iron nails	2 25 à	....
Oakum—Navy	7½ à	....
United States Navy	9 00 à	....
Best	10 00 à	....
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 76 à	3 75
Avery, steel	4 50 à	20 00
Avery, double shovels, wooden beams, set	....	1 75
Avery, double shovels, iron beams, set	....	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75 à	3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2 each	37 50 à	50 00
Plow Steel—5 to 12x⅛ to 2/3	4½ à	4¾
Rope—Sisal, ⅜ in. and larger basis	9½ à	10
Manila	13½ à	14
Cotton, 5.16 et ⅜	14 à	15
Spades—Ames'	11 50 à	12 00
Rowlands	6 00 à	7 00
Shovels—Ames	9 50 à	11 00
Rowlands	6 00 à	7 00
Sheet Iron—7 to 12x⅛ to 5/16	3¾ à	4
Tin—Roofing 1x20x28 inches	18 50 à	....
I. C., do	10 00 à	....
1x14x20	6 75 à	....
I. C. 1x14x20	5 00 à	....
Block, par livre	.... à	25
Turpentine—Par gallon	38 à	....
Vises—Peter Wright's	.... à	16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	4¼ à	5
Zinc—Sheet par livre	6¼ à	7
Shot—Drop	1 60 à	....
Buck, 25 liv. bags	1 75 à	....
Powder—25 liv. kegs	4 00 à	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	17 50
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	30 00	Boards No 2	25 00
No 3	18 00	No 4	12 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	....
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER.

No 1	100 00	No 2	60 00
No 3	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	....
No 2	2 50		

LATH.

Per 1,000	1 75
Lime	$1 00 à 1 10
Cement domestic	1 75 à
Cement, imported	2 75 à
Slate	6 00 à 6 50
Roofing tiles	16 à 18
Repressed brick	15 à
Ordinary	8 00 à 9 00
Sand	25 à
Shells, small	40 à
Shells, large	1 25 à 1 50

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—Choice fat par liv. gross	4 à	....
fair to common	3 à	3½
Mississippi, Alabama, &c. Grass Cattle—1re qualité, par tête	$20 00 à	26 00
2me qualité par tête	$12 00 à	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à	10 00
Veaux—1re qualité par tête	7 00 à	8 00
2me qualité par tête	4 00 à	6 00
Yearlings—1re qualité par tête	8 00 à	10 00
2me qualité par tête	6 00 à	7 00
Porcs—Good fat Western par liv. gross	4½ à	5
Fair Ouachita par liv gross	.... à	....
Moutons—Choice, par tête	$2 50 à	3 00
Fair, par tête	1 00 à	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	60 00 à	80 00
2me qualité, par tête	20 00 à	30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	175 à 195
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Mulets pour coton	100 à 130
Mulets communs	40 à 80

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No 13 Commencé le 11 sept. 1886.

LE Stage d'Adhémar.

—PAR

HENRY RABUSSON.

DEUXIÈME PARTIE.

—Suite—

Les deux amies s'étaient un peu écartées. Elles revinrent, se tenant par la main, adorables et vraiment sœurs, quoique l'une fût en blanc et l'autre en rose.

—Connaissez-vous M. de Busigny, ma chère? demanda Mme de Sylviane à Mme de Moirans.

Puis, prenant un air évaporé, qui allait mal à ses grands traits flétris sous des cheveux trop noirs.

—Vous l'ai-je seulement présenté? Je ne m'en souviens pas.

—Oui, ma chère, vous l'avez fait. Et j'avais eu déjà le plaisir de rencontrer monsieur.... Nous avons des amis communs, nous en avons beaucoup, et nous en découvririons peut-être davantage encore si nous nous rencontrions plus souvent. Je reçois le mercredi, monsieur....

Tandis que la famille de Moirans se retirait, Busigny, suivant des yeux la démarche légère de l'aînée des trois sœurs, cherchait à mettre de l'ordre dans ses impressions de la soirée. Après la secousse de la veille, ce double émoi, résultant de la confidence d'Alix et de l'entrée en scène de Régina, c'était un thème à songeries qui ne demandait qu'un peu de solitude pour engendrer des variations à l'infini. Demeuré seul, le jeune homme s'assit près d'une porte, dans le salon vide, pénétrant de plus en plus au cœur de son sujet. D'abord rien ne le vint distraire; mais bientôt, de l'autre côté de la porte, cachés par les draperies qui le dérobaient lui-même aux regards des hôtes de la pièce voisine, deux causeurs s'installèrent, dont les propos formaient un singulier commentaire, une glose inquiétante du texte même de ses réflexions. C'étaient deux hommes de lettres fort connus et assez recherchés dans le monde, de ces écrivains dont le nom est décoratif pour quiconque communique aux journaux la liste de ses invités, laquelle n'est pas toujours insérée gratis. L'un, académicien de la veille, prenant au sérieux les amabilités et les avances dont on le régalait depuis peu, se montrait indulgent; l'autre, nullement académicien ni académique, daubait ses amphytrions mondains avec une verve qui prouvait peut-être l'indépendance de son caractère, mais qui prouvait surtout celle de son cœur et celle de son estomac.

—Laissez-donc, mon cher, disait le premier, vous exagérez toute chose. Vous observez à la loupe, et vous oubliez, lorsque vous transcrivez le résultat de vos observations, de tenir compte du grossissement.... D'ailleurs, si vous pensez du monde tout ce que vous en dites, qu'est-ce que vous y venez faire, maintenant que vous le connaissez?

—Ah! je vous attendais là, vous, par exemple! ripostait le second. Demandez-vous au médecin pourquoi il aime les beaux cas de maladie, les infirmités bien compliquées, bien atroces et bien incurables? Demandez-vous au savant, au physiologiste, pourquoi il aime la pourriture, pourquoi il s'y plaît?.... Et notez qu'on ne lui pare pas la marchandise, à lui, qu'on ne la lui parfume pas, tandis qu'ici, il n'y a pas à dire, ça sent bon.

—Enfin, dites ce que vous voudrez, mais croyez-moi, n'attaquez pas les jeunes filles. Aujourd'hui comme autrefois, elles sont les jeunes filles.

—Allons donc! On parle de tout devant elles; donc elles comprennent tout. Et, si elles comprennent tout, elles sont capables de tout. Du reste, ce fait seul que nous commençons à nous y attaquer, ou à les attaquer comme vous voudrez, est symptomatique: nous ne nous mettons jamais dans les chairs saines....

VIII

Les Moirans habitaient un grand appartement du boulevard de Courcelles, presque aux confins du quartier des Batignolles, dans une de ces belles maisons neuves hâtivement construites sur ce qu'on appelle des terrains d'avenir, et auxquelles le voisinage de rues malpropres et populeuses fait longtemps du tort,—ce qui permet, au reste, de s'y bien loger, à peu de frais, pendant quelques années. Il y avait deux salons et une serre, tout comme dans hôtel; les plafonds étaient élevés; les pièces, vastes et bien décorées. Quant au mobilier qui garnissait cet imposant local, il eût fallu y regarder de très près pour y découvrir des traces de misère. Le goût le plus ingénieux et le plus sûr avait présidé à tous les arrangements; les meubles fatigués étaient habilement relégués dans les coins les plus sombres, derrière des paravents, derrière des plantes; çà et là, des chiffons de prix; des morceaux d'étoffes richement brodées voilaient d'intimes désastres. Quelques bonnes toiles bien éclairées et d'honnêtes croûtes placées à contre-jour ornaient les murs. Et, finalement, l'impression du visiteur était bien celle qu'on avait voulu lui donner: il se sentait chez des gens riches, aussi épris d'art que de luxe.

La première fois que Busigny se rendit chez les Moirans, peu de jours après y avoir été convié, il s'y trouva en trop nombreuse compagnie pour tirer de sa visite quelque profit de curiosité. Mme de Moirans parlait allemand avec un M. Colman, qui, probablement, avait remplacé M. Stair; ses filles, obligées de se multiplier pour suppléer la maîtresse de la maison, ne pouvaient s'occuper longuement d'un jeune homme à peine connu d'elles. Cependant, Adhémar emporta le souvenir d'un nouveau regard de sympathie,—le troisième, sauf erreur, se disait-il, dont Mlle Régina l'avait gratifié au moment où il prenait congé.

Il est très difficile à un jeune homme, ou plus généralement à un homme: 1. de ne penser à aucune femme; 2. de ne pas penser à celles qui l'ont regardé trois secondes de plus que ne le commandait la stricte nécessité. Les femmes vraiment jalouses de n'inspirer aux hommes aucune audace de pensée ne devraient leur parler que les yeux au plafond, ne leur serrer la main que du bout des doigts et ne leur demander de leurs nouvelles que pour avoir l'air de ne pas s'y intéresser. Moyennant quoi, elles ne seraient pas encore assurées de n'encourager personne,—ce qui les excuse d'agir tout autrement. Adhémar n'était pas fat, et Adhémar n'était pas amoureux de Mlle de Moirans; mais il ne l'était d'aucune autre femme, et Mlle de Moirans l'avait regardé. Il savait, de plus qu'elle avait parlé de lui à Mlle de Sylviane en termes aimables. C'en était assez pour lui donner le désir de risquer une nouvelle visite boulevard de Courcelles. D'ailleurs, il n'avait plus grand'chose à faire; non-seulement il n'était pas pressé de revoir dans le monde, non plus que chez elle ou chez lui-même, la baronne de Gatry, mais sa situation à l'égard de Mme de Lestable était embarrassante. Aussi, quand il avait monté deux chevaux, le matin, il en avait pour jusqu'au soir, jusqu'à l'heure du club ou du bois à réfléchir, et c'est bien long pour quelqu'un qui n'en fait pas son métier. Assurément, ce qu'il avait appris sur la famille de Moirans n'était guère de nature à favoriser l'éclosion des idées de mariage, et, d'autre part, quoi qu'il eût entendu dire au sujet des jeunes filles, ses contemporaines, ou lu sur leur compte, il avait, enraciné au fond de l'âme, des principes qui répugnaient à tout calcul de séducteur, — sans compter que la tenue de Régina n'était pas faite pour inspirer rien de pareil. Mais c'est le privilège et la folie de cet âge d'aller aux femmes qui vous regardent sans même se demander pourquoi l'on y va. Il saisit donc avec empressement le premier prétexte qui se présenta, — des cartes d'invitation à offrir,— pour retourner chez Régina; et, comme vers le commencement de juin, les jours de réception sont généralement abandonnés, il y alla, à tout hasard, mais d'assez bonne heure, le premier jour venu, qui se trouva être un jour de pluie.

Son coupé *pois cassés*, attelé de ses deux jolis chevaux d'un bai à miroir introuvable, vint se ranger derrière un coupé vert myrte, qui ne le cédait en rien à son voisin. Adhémar reconnut la voiture de Dubuicourt, et, après y avoir jeté un regard qui était presqu'un hommage il pénétra sous la voûte, en se disant: "Toujours Dubuicourt!....Enfin, ce n'en sera peut-être que plus intéressant."

Mais, dans le vestibule, il se croisa avec le banquier, qui le connaissait comme il connaissait tous les gens à la fois riches et nobles de son pays, et qui le salua d'un affable bonjour, du bonjour réservé à la fleur de l'aristocratie française. — Ce Dubuicourt était singulier: il avait une morgue de financier, qui ne s'adoucissait qu'au double contact des quartiers de noblesse et des écus; il fallait ces deux prestiges pour le mater et l'assouplir.

Pendant qu'il regagnait sa voiture, le monocle carré fiché dans l'œil gauche, les gants clairs et la badine en main, sautillant comme un jeune homme,—de soixante-cinq ans,— Busigny se faisait annoncer.

Le domestique, l'ayant introduit dans le premier salon, alla prévenir sa maîtresse et revint dire que Mme de Moirans priait le visiteur de vouloir bien attendre. Adhémar, après un très rapide coup d'œil à une grande glace inclinée qui occupait le milieu d'un panneau, s'assit et attendit. Au bout de deux ou trois minutes, il crut entendre un petit bruit d'une nature particulière, comme une succession de sanglots étouffés. Non-seulement il n'y avait personne dans la pièce où il se trouvait, mais il semblait bien que le second salon, où son regard pénétrait librement sous les plis ondés d'une portière relevée à l'italienne, fût désert aussi. Tout à coup, dans un coin de la glace, et reflétée par une autre glace dans le petit salon, il aperçut la porte de la serre, et, appuyée au chambranle de cette porte, Régina qui pleurait. Evidemment la jeune fille n'avait pas entendu le timbre et n'avait rien vu, la porte de cette troisième pièce étant une porte latérale. — La situation était difficile et pouvait devenir tout à fait fausse. Comme Busigny se demandait s'il valait mieux tousser, ou remuer un meuble, ou ne pas bouger, un froufrou de robe lui fit retourner la tête: Régina était derrière lui, les yeux encore pleins de larmes. En le voyant, elle poussa un cri. Lui, excessivement gêné, s'était levé. Il balbutia:

—Mademoiselle, je vous demande pardon.... On m'a fait entrer ici.... J'attendais Mme votre mère.

La jeune fille passa vivement son mouchoir sur ses yeux et dit, avec un demi sourire:

—Mon Dieu, monsieur, ce n'est pas votre faute, c'est clair...... Je vous demanderai seulement de ne rien dire à ma mère de cette petite crise de larmes, une crise nerveuse, que le hasard vous a permis de surprendre.

—Vous pouvez être tranquille, mademoiselle.

Tout en répondant cela et en l'appuyant d'un respectueux salut, Busigny se perdait en conjectures et cherchait surtout le lien mystérieux qui devait rattacher ce chagrin à la visite de M. Dubuicourt. "Décidément, et à les supposer pures comme des anges, pour se conformer à la tradition, il y a, se disait-il, des jeunes filles bien compliquées. Leur âme est une charade; et, quand elles ne vous disent pas le mot, du diable si on le trouverait! L'autre jour, j'ai eu le mot d'une de ces charades-là, parce qu'on a bien voulu me le dire; voyons donc si, aujourd'hui, on montrera autant de complaisance, ou si je ferai preuve de plus d'habileté."

—Mademoiselle, reprit-il, vous me voyez confus du caractère insignifiant de ma visite. Je suis venu offrir à Mme de Moirans des cartes pour un *rallye* en forêt de Marly.

—Nous en avons. Le rendez-vous, du reste, est à un kilomètre de la propriété de M. Dubuicourt, à Fourqueux.

—Ah!.... c'est juste. Raison de plus alors pour que je m'excuse. Je regrette bien vivement d'être arrivé si mal à propos, dans une intention si frivole.... et si inutile, un jour de chagrin ou de contrariété.

—Du tout; ma mère vous recevra avec le plus grand plaisir.... Vous aurez peut-être à l'attendre un peu longtemps, par exemple, car elle s'habille, à ce que je crois.... Quant à votre arrivée soi-disant intempestive, que voulez-vous? vous ne pouviez cependant pas deviner .... Et puis, il ne s'agit de rien de grave.

Elle achevait de sécher ses yeux, tant bien que mal, mais ses traits délicats portaient encore l'empreinte d'une douloureuse et profonde émotion. Elle était jolie, touchante et simple au delà de toute expression, avec son regard humide et brouillé, son doux visage triste, son air de gêne et de confusion, que dissimulait mal son aisance naturelle.

—Tant mieux! fit Adhémar. Je craignais.... Car vous pleuriez tout de bon.

Il avait parlé avec un accent de vraie commisération, s'étant senti envahir soudain par une irrésistible sympathie, qui avait emporté, balayé toute vaine curiosité. L'effet fut immédiat: les larmes de Régina se remirent à couler de plus belle.

Adhémar ne dit rien d'abord, se tenant immobile et respectueux à deux pas de la jeune fille; puis, il demanda doucement:

—Désirez-vous que je me retire?

—Sous quel prétexte?.... Non; restez. C'est à moi plutôt.... Que je suis au regret, monsieur, de vous avoir donné ce spectacle!.... Pleurer ainsi devant un étranger!....

—C'est vrai, mademoiselle, je suis pour vous un étranger.... Me permettez-vous de vous dire que je le déplore, que je souffre de n'avoir aucun droit à tenter de vous consoler? En tout cas, j'oserai vous affirmer qu'aucun de ceux que le hasard eût pu rendre témoins, comme moi, de votre affliction, n'en eût emporté un souvenir plus ému, plus....

Il s'arrêta, inquiet, effrayé tout à coup de ce qu'il allait dire. Des pensées étranges, ironiques et amères, qu'il tâchait en vain d'écarter, assiégeaient son esprit; des souvenirs importuns, de bien des genres, hantaient sa mémoire. Mais un simple regard jeté sur Régina le rendit à la spontanéité de ses impressions, et il continua:

—Enfin, mademoiselle, je m'enhardirai jusqu'à vous avouer que j'avais déjà la plus vive sympathie pour vous, que je venais surtout dans l'espoir de vous rencontrer.... Pourquoi? Mon Dieu, je ne sais trop.... Peut-être parce qu'une de vos amies, qui m'inspire le plus grand respect, m'a parlé de vous d'une certaine façon.... Et puis, ces larmes, ces larmes persistantes, qui me donnent à penser que vous êtes malheureuse, beaucoup plus malheureuse qu'il ne vous plait à dire.... Enfin, je m'en irai d'ici tout attristé.

Il avait éprouvé une singulière satisfaction à se rappeler l'espèce de caution morale accordée par Alix à son amie. Régina le regarda avec surprise.

—Quoi! fit-elle, Alix vous a parlé de moi? Elle a dû vous dire, si vous l'ignoriez......

Elle parut se recueillir un instant; puis, comme s'arrêtant à un parti énergique, elle reprit:

—Monsieur, parlons loyalement. Sur la pente où vous êtes, on va souvent plus vite qu'on ne veut. Avant de venir, vous en étiez, dites-vous, à la sympathie; voilà que vous en êtes à l'expression de cette sympathie; tout à l'heure ou demain, par entraînement ou par politesse, vous vous croirez sans doute obligé d'aller un peu plus loin.... Eh bien! il ne faut pas.

Le ton était net, presque raide. Adhémar en fut blessé.

—Permettez-moi de vous faire observer, mademoiselle, dit-il, que je me suis exprimé avec le plus profond respect et la plus sincère émotion.... Si quelque chose d'affectueux s'est mêlé à cette émotion, c'était aller vite en besogne, je le reconnais, mais vous m'accorderez qu'il est des circonstances où le cœur aussi accélère son mouvement.

—Mon Dieu, je vous en prie, interrompit la jeune fille en changeant de ton et en prenant un air de douloureuse supplication, ne vous formalisez pas.... Si vous saviez!.... J'ai toujours peur....

—Peur de quoi? Des déclarations?

—Justement. C'est si embarrassant! Que voulez-vous que j'en fasse?

Adhémar se demanda si celle-là [illegible] se proposait de pren[illegible]

—Mais il me semble que cela dépend....

—Il vous semble mal; cela ne dépend de rien du tout, ou cela dépend de beaucoup trop de choses.... Bref, pour une jeune fille qui ne doit pas se marier, le mieux est de n'autoriser personne à lui parler de sympathie, d'émotion, de tout ce qui mène.... à autre chose.

—On dirait, à vous entendre.... pardonnez-moi cette remarque.... que l'on vous a souvent blessée en vous en parlant.

Régina le regarda en face.

—Oui, souvent, répliqua-t-elle d'une voix brève.

Et des larmes remontèrent à ses yeux.

—Tout à l'heure, mademoiselle, je crois que vous avez fait un jugement téméraire; vous reconnaîtrez peut-être votre erreur par la suite.... Il y a des questions difficiles à aborder en termes précis.... Je n'essaierai pas. Je me bornerai à vous dire ceci: c'est un sentiment d'une honnêteté absolue, et qui plus est, un sentiment tout spontané, irréfléchi, né d'un subit élan, qui m'a contraint de vous parler comme je l'ai fait. Je vous demande de donner à ce sentiment le temps de se reconnaître, de s'affirmer. Quand je serai sûr de lui, je vous en reparlerai.

Elle le regardait, toujours très étonnée.

—Mais enfin, monsieur, dit-elle, on n'aime pas les gens ainsi, à première vue.... du moins....

Elle avait rougi....

—Du moins? fit Adhémar.

—Du moins jusqu'à concevoir l'idée de les épouser.

—Vous êtes sceptique, mademoiselle.

—Hélas! je suis pauvre!

La réplique, faite ainsi d'une voix naturelle, sans amertume ni révolte, était navrante. A quel degré de philosophie était parvenue cette jeune fille, et par quelles épreuves morales avait-elle dû passer!

(A continuer.)